

# La statue de neige

Fable XIII, Livre III.

L'autre hiver, des badauds attroupés dans ma rue

S'extasiaient devant une statue :

C'était la reine de Paphos,

Chef-d'œuvre qu'un artiste échappé du collège

Avait tiré... — D'un marbre de Paros ?

Non, lecteur ; mais d'un tas de neige.

Le ciseau de Chaudet n'aurait pas excité

Plus d'admiration dans la foule ébahie.

« — Voilà ce qui s'appelle une œuvre de génie,

« Un morceau vraiment fait pour la postérité !

« Que cette tête est noble et belle !

« Disaient, en soufflant dans leurs doigts,

« Trois amateurs transis ; l'antiquité, je crois,

« N'a rien à mettre en parallèle.

« — Rien ! dit un antiquaire indigné du propos ;

« Rien ! puis-je entendre un tel blasphème ?

« Rien ! ne craignez-vous point de passer pour des sots ?

« — Des sots ! nous, monsieur ? Sot vous-même,

Si vous n'admirez pas ces formes, ces contours,

« Cette pose à la fois sublime et naturelle,

« Ce sourire où l'on voit se jouer les Amours :

« Non, la Vénus de Praxitèle

« N'est qu'un bloc en comparaison.

« — Qu'un bloc ! » dit l'érudit étouffant de colère,

Comme s'il n'avait pas raison,  
« J'espère aux ignorants démontrer le contraire ;  
« Je ne veux rien qu'un mois. » Et s'échappant soudain,  
Il grimpe à son taudis, s'enferme, prend la plume,  
Compulse maint et maint volume,  
Cite maint Grec et maint Romain ;  
Se fatigue la tête, et plus encor la main.  
Que d'encre prodiguée, et que d'encre perdue !  
Non qu'au jour dit l'erreur n'eût été confondue,  
Et le goût rétabli dans son honneur vengé ;  
Mais, tandis qu'il grimpait, le temps avait changé,  
Et la Vénus était fondue.

Antoine-Vincent Arnault (1766–1834)